



Le Réseau sur l'Entente de Voix

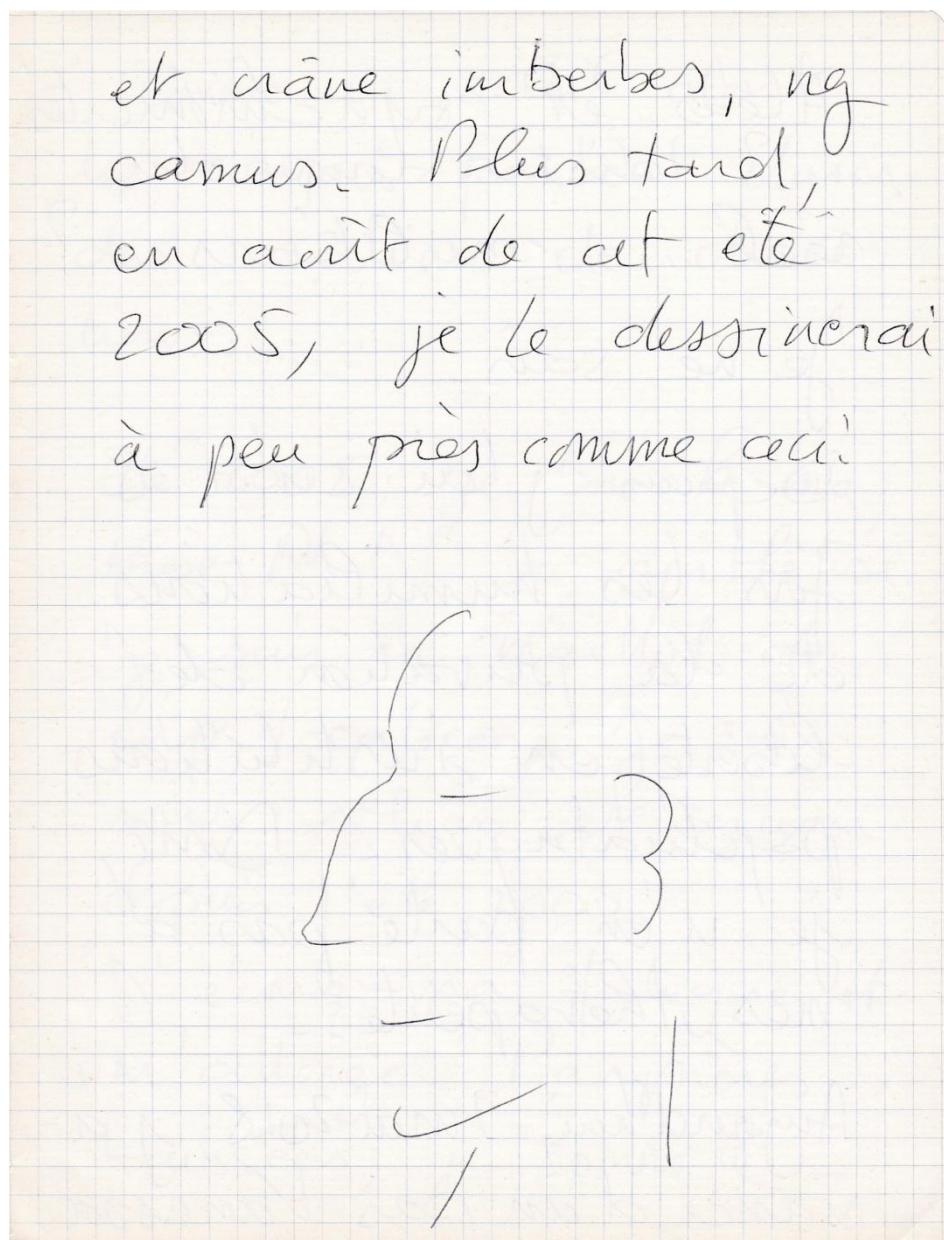
Contact : sensorialitem@gmail.com

www.sensorialitem.weebly.com

Comme un soleil dont les rayons partent dans des millions de directions....

Eté 2005 : je boucle ma thèse Ph.D. Je synthétise. Je suis dans ma chambre chez mes parents en Haute-Savoie, vêtu d'un polo et caleçon. Je suis sous Solian et Tercian depuis l'été 2000. J'écoute ma fatigue et quitte l'ordinateur pour m'allonger. Paupières baissées, je somnole. L'après-midi est chaude et lumineuse à Cran-Gevrier...

Derrière les paupières, sur l'écran optique de mon monde intérieur, les photophènes apparaissent : guirlandes, étoiles, feux d'artifice, galaxies... Puis « Il » surgit, lumineux sur fond sombre : le profil de l'« Ange ». Lèvres serrées, il m'avertit – front et crâne imberbes, nez camus. Plus tard, en août de cet été 2005, je le dessine à peu près comme ceci :



Aléas et synchronicités... ? Distorsions du réel... ? Multivers... ? Je ne sais.

Thomas R. B-K.

Quand les voix de l'au-delà sont là, terreur et souffrance les accompagnent. Dieu me parle. Serait-il diable? Ou est ce le diable qui se déguise en dieu?

Dans le grand carnaval où s'invitent les fous, chacun, de son costume, a le lambeau qui pend. Et leur peau déchirée par ces paroles acerbes, voudrait, tel Van Gogh, s'en arracher l'oreille, s'enfuir loin, dans le repos du silence, pour y trouver enfin la paix.

Tout être sur la terre, quand les ânes leur braient dans les oreilles, se les bouchent ou s'enfuit loin de ces cris, mais quand les voix s'infiltrent tout au fond de nous même, que faire?

Quand elles crient leur haine, m'insultent ou me font folle, comment m'en échapper?

Pourquoi, alors qu'on me nomme schizophrène, qu'on me gave de gélules, ai je l'impression que tout le monde se trompe? Les voix ricanent, s'installent, et font fi, et des conseils et des traitements. Et si elles étaient autre chose que ma folie? Autres que moi même?

Les voix ne sont pas des acouphènes, des paroles jetées au hasard, elles ne seraient pas si cruelles, ni si mal intentionnées, ni si diaboliques. Elles sont un chant macabre, destructeur, qui, je le sens, ont plaisir à me voir souffrir.

Y a t il, quelque part, des êtres méchants, invisibles, qui me voudraient du mal?

Et, si tel était le cas, comment le prouver?

Je vis avec mes voix depuis toujours, je les connais si bien, que, même si ma propre famille pouvait encore me surprendre, elles, n'ont plus de secret pour moi, même si elles ont encore maint pouvoir.

Dans le grand carnaval où s'invitent les fous, j'ai mis mon loup, et ravalé mon savoir.

Lequel d'entre vous est prêt à entendre ma vérité?

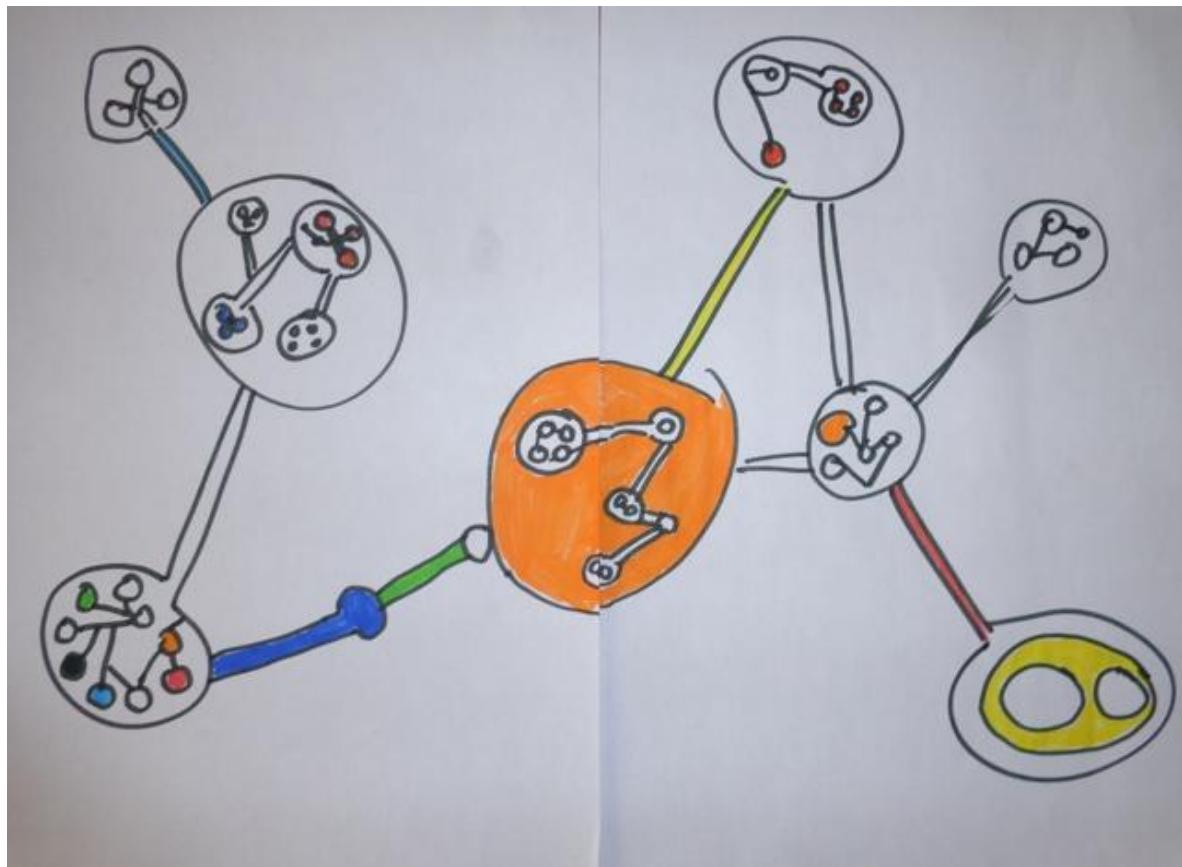
Lequel d'entre vous est prêt à laisser ses préjugés?

Je retourne à mon bal, y vais pour danser, m'étourdir, et m'amuser.

Dans ma tête douloureuse, éclate un grand rire sardonique.

La voix de se moquer: "Et bien, je te l'avais bien dit, que personne ne te croirait!"

Catjouca



Christian P.

DILTS MAI MOTOR

Mercredi 22 mai 2017 09:55
(Jour de l'eau et funérailles de Céline)

cette nuit j'ai transformé une croyance archaïque
en revivant "bodymindement"
ce qui a été considéré depuis la petite enfance par mes proches
et que j'ai intégré comme
"mes crises"

une croyance limitante bien ancrée au sujet de "mes crises" :
je suis responsable de ce qui se passe, je produis ces crises volontairement,
et ces crises n'ont pas d'origine autre que ma volonté
et cette volonté n'a pour objectif que d'ennuyer mon entourage
et de leur faire peur

revivant avec intensité cet état cette nuit
me laissant sentir la texture et la complexité de cet état
spasmes au niveau des diaphragmes (pelvien, thoracique), raidissement et flexion des
membres, tension extrême de la plante des pieds, mains, et visage, cris « traversant »,
comme si ça criait depuis un trou noir, un gouffre béant sans origine ni fin
(...)

la croyance "d'être possédé" m'a traversé,
générant encore plus de tension, soulevant une grande peur

puis la part enveloppante, consciente, guidante du processus de cette nuit
m'a aidé à continuer à ressentir, à rester présent à cette peur et à ces
émanations émotionnelles puissantes

en me parlant à voix haute, de cette manière "ne t'identifie pas à l'émotion, c'est
juste une émotion, reste connecté, laisse la faire son chemin, accueille la, écoute la,
c'est intense, c'est ancien, mais c'est ok, écoute, ça a quelque chose à te dire"

puis il m'est venu un souvenir

le souvenir de
partir à Londres,
la petite chambre
et mon intention de
"régresser comme Mary Barnes"

et cette nuit ce qui m'est venu c'est cette pensée "ah ok je n'avais pas pu aller au
bout du processus à cette époque là, ce n'était ni le moment ni les bonnes conditions,
ce que je suis en train de traverser maintenant, 9 ans plus tard, c'est la suite du
processus, c'est son achèvement ;
c'est la traversée complète de cette "régression" "

et puis il y avait une autre partie de moi,
bienveillante, contenante, qui guidait le processus

et puis il y avait aussi un témoin qui commentait le processus :

« ok c'est ça qui est important dans ce processus de gestion de crise, c'est holding (...) **Contenir c'est la bonne méthode, le problème de la gestion psychiatrique des crises c'est que cette contention se fait dans la violence et l'ignorance, pour faire cesser, non pas pour comprendre et accompagner le changement** »

et il y a avait encore un autre témoin,
ou peut-être le même mais qui se concentrait sur mon expérience individuelle,
qui m'observait comme depuis la continuité linéaire de mon existence,
comme si il m'invitait à me ressaisir comme une totalité,
comme un processus qui prend racine depuis avant la naissance,
depuis la formation embryonnaire

ce témoin là me posait des questions :
regarde bien la forme de ton corps maintenant,
et laisse toi sentir quel est cet égo qui t'habite maintenant
à quel âge de ta vie il se situe
c'est ancien, regarde bien

et de lui répondre en gémissant comme un nourrisson, impossible d'articuler
quelque parole compréhensible, mais sentant bien cette intention de dire, et
d'être empêchée d'exprimer cela parce qu'il n'y a pas la parole

et là un autre souvenir se lève

et là **celle qui voit le souvenir** fait un commentaire:
(...)

c'était une bonne tentative ... mais c'est surtout ce qu'il ne faut pas faire
si la fermeture est là, il faut l'accompagner, il faut aller dedans
il faut accompagner la personne pour qu'elle sente cette fermeture qui se fait dans son
corps, pour qu'elle vive cette fermeture, qu'elle l'accueille, qu'elle la sente

il faut accompagner et contenir le mouvement déjà présent (...),
il faut accompagner cela avec douceur et bienveillance,
en aidant (par le contact et éventuellement la parole) la personne à prendre
conscience - à sentir et être avec - ce mouvement de fermeture,
car c'est seulement dans ce qui est présent
que se trouve les ressources de l'organisme
qui est en état de se réorganiser,
de se **dé-pathologiser**,

de lui-même

(...)

RRAIOR
Reconnaitre
Reconnecter
Accueillir
Intégrer
Ouvrir
Rassurer

Jorje S.



Michel L.

Si j'avais été le fruit d'une réincarnation, sûr que j'aurais été celle du chien de chasse.

Car les odeurs sont, et cause de plaisir, et cause de soucis pour mon nez, hélas.

Je peux détecter l'odeur d'une saucisse grillée à des kilomètres, me régaler des fleurs et de l'herbe mouillée, sentir tous les prémisses du printemps qui s'annonce. Un gâteau qui cuit dans le four, l'amande amère de la colle d'autrefois, la cannelle et les épices aux fortes essences, l'odeur des jours de fêtes, alcool et costumes neufs, et celle des jours communs, sur la table une tranche de bœuf, l'odeur de mes amours dont s'enivre mon cœur, l'odeur du bonheur

Mais ce monde sent aussi le souffre, dans la fumée des pots d'échappement, celle des usines, celle des produits chimiques, quand le parfum devient poison, quand pollution rime avec destruction.

L'odeur du rat crevé, et sa puanteur de charogne, l'odeur de l'argent sale qu'on lécherait pourtant, de l'haleine des requins aux dents pleines de sang, de la poudre à canon qui explose les enfants.

L'odeur du gibier, quand on trace une piste, d'un chevreuil habile, d'une chouette fort surprise, d'un loup blanc des neiges ou noir et malin, l'odeur du malheur.

L'odeur de mon propre corps, que je ne reconnaiss pas, l'odeur de mes rêves, quand même je n'en ai pas, l'odeur de mon âme roussie par les flammes. L'odeur de mes souvenirs gravée comme au fer rouge, l'odeur de mon enfance devenue rance, l'odeur des disparus qui me hante en fantômes aux voiles blancs, tels des traces d'écumes perdues dans l'océan. L'odeur de mes parents, l'odeur du passé errant dans le néant, l'odeur d'un train oublié, aux vapeurs échappées, l'odeur du départ.

L'odeur de la barbe à papa et des gaufres mangées, l'odeur sauvage du tigre dans sa cage, l'odeur du cinéma aux sièges poussiéreux, l'odeur des promenades et des jeux heureux.

L'odeur de l'encre quand elle est bien noire, sur la page respirent ses histoires, l'odeur des mots aux parfums de magie, l'odeur d'une école pleine de nostalgie, où s'en balancent les cancres, où s'enracine l'ennui, où déjà immobile on a jeté son ancre, l'odeur de la vie.

Et puis, il y a aussi ces odeurs qui ne viennent de nulle part, quand un nez s'imagine qu'il est à la boulangerie, qu'il renifle à foison l'odeur des pâtisseries, de la farine ou d'un quatre quart, ou bien se trouve-t-il dans un champ de violettes, il croit sentir et s'entête, il part, mais l'odeur, elle, ne le quitte pas. Muguet du mois de mai ou effluves de cadavres, menthe citronnée ou excréments puants, il doit supporter la présence obstinée de l'odeur qui le hante, l'odeur de l'illusion.

Catjouca

N'EMPÊCHE QUE SI JE NE
PARLAIS PAS TOUTE SEULE
IL YA DES CHOSES QUE JE
N'ENTENDRAIS PAS

LA POÉSIE DE L'ÉCHO, C'EST JUSTE NÉCESSAIRE

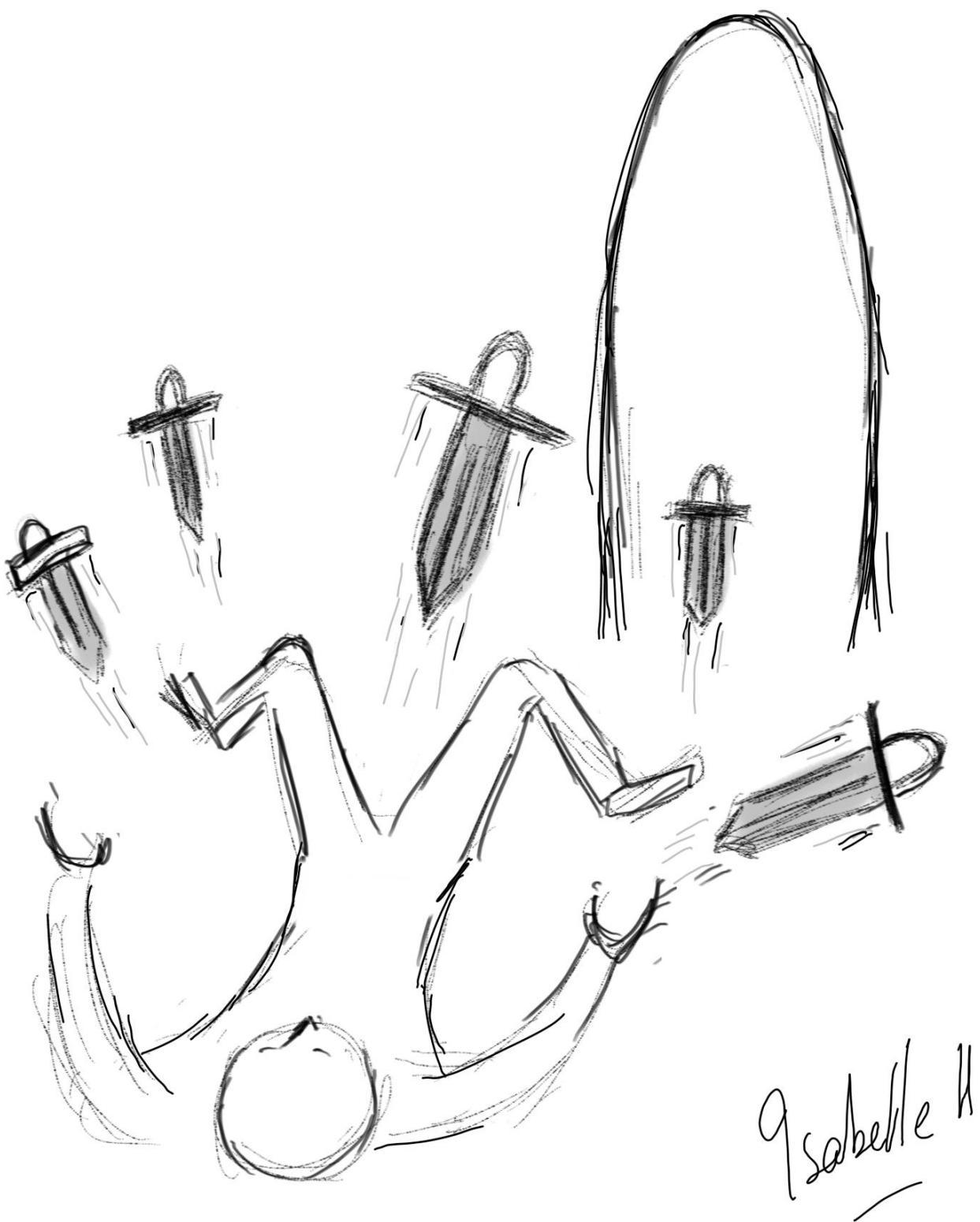
POLITIQUE POÉTIQUE

Nom des mots

Sont-ce des sons qui invariablement m'attraient
Juxtapose l'oraison d'ouïe en point d'interrogation
Des termes inconnus jusqu'alors se recensent en bottins
Ainsi le sens convient à ma transe sans crispation

La ligne se tient dans l'univers des songes
L'inconsciente et sincère spontanéité de la rime
J'avise quant à réfléchir avant de coucher
VERDICT Le mot enclin PÉPITE puis s'évapore
Sur le duvet vélin de la pleine plage métaphore

Natacha G.



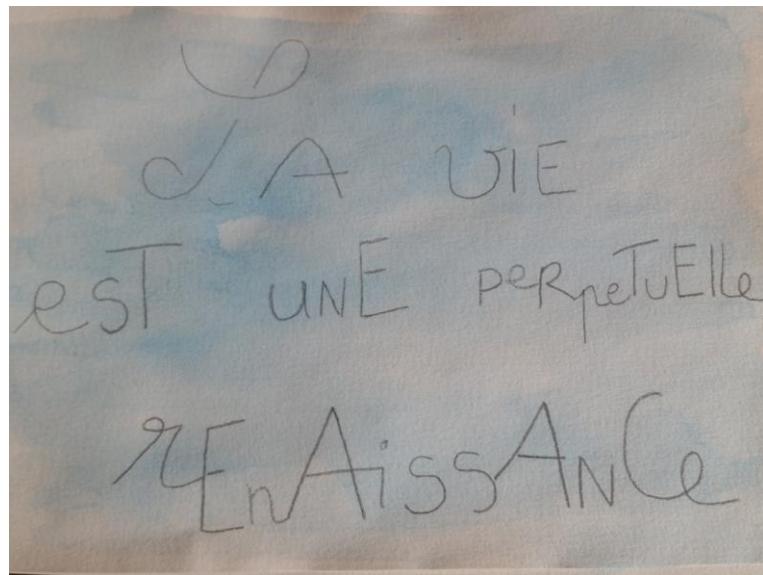
Lors de ce soin,
J'ai vu mon guide
Retirer une à une les épées
Logées dans mon entre jambe
Dans mes mains
Et dans mes pieds

La violence de la manipulation
La violence de la soumission
La violence de ce que j'ai subi

Puis je vois chaque épée rendue
Une à une à celui qui les y avait logées sans que j'ai su, pu, m'en défendre ou l'éviter

Les yeux tu peux les baisser
Moi
Ma dignité
Je l'ai retrouvée

Ma liberté je l'ai retrouvée



Respire me dit la voix

Respire et écris ce que je te dis

Il était temps

Il est venu le temps

Le temps de vivre

Le temps de vivre pleinement avec tes voix

Ces voix, ce sont tes voix

Celles qui t'ont tirailée, malmenée

Celles qui t'ont agressée, et déroutée

Ce n'était pas la même voix, même si c'était aussi ta voix

Écoute-la, écoute-moi

Quand je t'ai dit oublie-le, tu m'as écouté

Quand je t'ai dit ouvre, tu as ouvert

Quand je t'ai dit joie, tu t'y es engouffrée

Nul besoin de te stigmatiser, tu es saine

Et ton esprit exprime, par tes voix, ce qu'il aspire de meilleur pour toi

Les voix tu en as trois

Ton guide, ton ange, ton moi

Le Moi du Soi, pas le moi qui fait tant de dégâts, l'ego, celui qui s'est cru le Roi,

Avec perte et fracas, le mental, quel ingrat

3 voix pour un petit roi, le roi de la joie, et la joie, la joie d'être Toi

Libre et heureuse avec tes voix

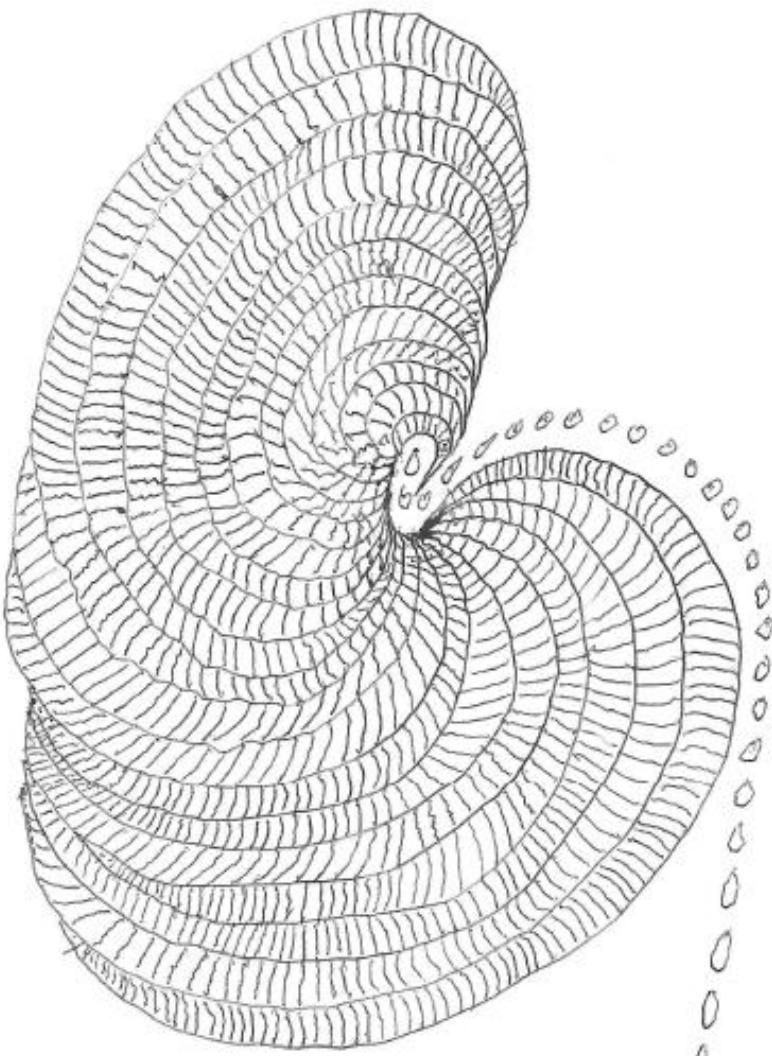
Libre d'être toi

Libre enfin, d'ouvrir les portes à ce que tu ne connais pas

Isabelle H.

Mon jardin est Beau
 J'entends les oiseaux
 C'est bien quelque chose
 Ce spectacle grandiose
 Qui peut tenir
 A n'en plus finir
 Dans si peu de chose

Diversification des sujets et des techniques, des moyens à peindre le portrait. Michel Lafay ne manque pas d'idées pour différencier et rendre accrocheuse son art à Tournai. Autant l'artiste qui compte sur son entraînement et son savoir faire pour concrétiser ses objectifs.



La est sous toutes C'est formes

Michel Henri Lafay



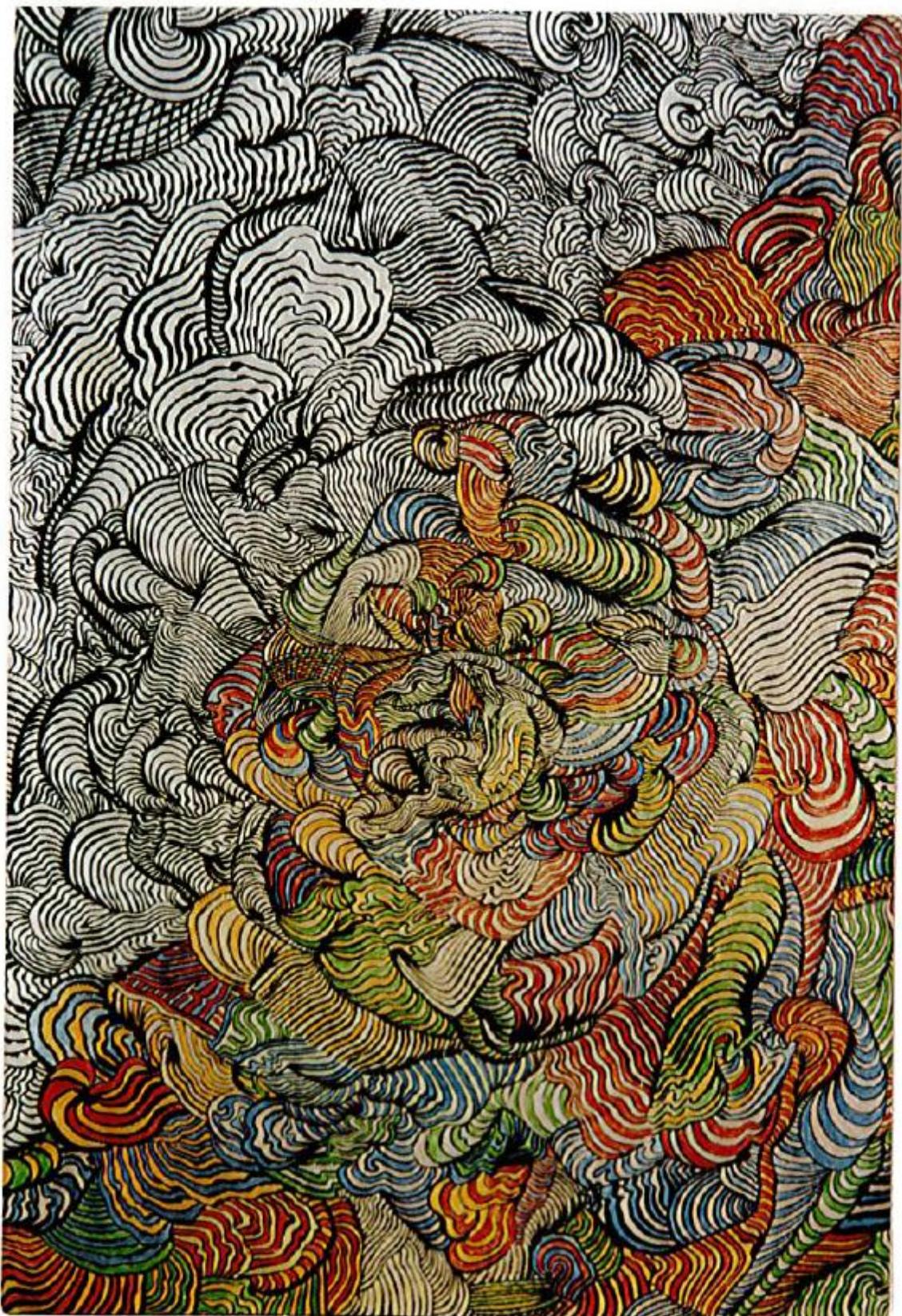
Parcours calligraphie

Victor Hugo



Parcours calligraphie





Michel L.